

ESCLAVAGE ET TRAVAIL FORCÉ EN LIBYE

Le SCFP-Ontario condamne fermement l'asservissement des migrants africains en Libye et demande que l'on mette immédiatement fin à toutes les formes d'esclavage en Libye et partout dans le monde.

FAITS

Les migrants et les réfugiés qui se trouvent dans des centres de détention libyens, la majorité étant des Africains noirs, sont couramment exposés à la torture, à l'extorsion et au viol.

www.ituc-csi.org/libya

La Confédération syndicale internationale (CSI) rapporte que la Libye « est devenue un centre névralgique pour le trafic de migrants et de réfugiés de l'Afrique et le Moyen-Orient vers l'Europe et ailleurs. En 2017, plus de 3 000 personnes sont mortes après avoir tenté de traverser la Méditerranée, alors que les marchands d'esclaves continuaient d'amasser une immense fortune, soutenant les entreprises criminelles et ravitaillant les conflits armés ».

Voici ce qu'affirme Amnesty Internationale : « En raison des politiques impitoyables que mènent les États de l'UE pour empêcher les arrivées sur les côtes européennes, politiques auxquelles vient s'ajouter l'insuffisance déplorable de l'aide apportée par ces États pour permettre aux réfugiés de se mettre en sécurité par des voies régulières, **des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants se retrouvent piégés en Libye dans des situations sans issue, exposés à de terribles violations.** » www.amnesty.org

Amnesty Internationale souligne également ceci : « **La torture, la détention, l'exploitation et les viols font partie des horreurs que subissent quotidiennement de nombreux réfugiés et migrants en Libye.** Mais au lieu de mettre fin à ces violations des droits humains, l'Europe aide la Libye à piéger ces personnes en enfer. **En formant les garde-côtes libyens et en leur fournissant des navires pour ramener des migrants dans le pays, les dirigeants européens contribuent à ces souffrances épouvantables.** » www.amnesty.org

Le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR) a rapporté des préjudices épouvantables, y compris la torture, le viol, l'exploitation sexuelle, l'esclavage et d'autres formes de travail forcé en Libye. Cependant, de nombreux réfugiés en Libye expriment leur frustration et leur protestation que l'UNHCR ne fait pas suffisamment pour régler les conditions inhumaines auxquelles ils sont confrontés.

POURQUOI MAINTENANT?

Les puissances occidentales, dont les États-Unis, la Grande-Bretagne, la France, l'Italie et le Canada, sont intervenues violemment en Libye sous prétexte de soutenir le peuple libyen. Elles ont pris part à un autre bombardement impérialiste d'un pays vulnérable politiquement dans l'hémisphère sud. Leur guerre horrible contre la Libye a entraîné l'effondrement total de la société civile libyenne. La conséquence a été que la Libye s'est désintégrée en centres de pouvoirs séparés avec des autorités formelles et informelles dans différentes parties du pays.

Peu importe ce que nous pensons du gouvernement libyen sous Gadhafi, ce pays est devenu un des endroits les plus dangereux dans le monde, avec de plus en plus de militarisme, de fondamentalisme, de tribalisme, de racisme et de pauvreté. La situation en Libye depuis l'intervention militaire occidentale de 2011 est devenue si intolérable que de nombreux Libyens ont quitté le pays et les milices réactionnaires et les bandits ont pris les commandes du pays, avec la complicité du gouvernement libyen en place.

Les politiques racistes, xénophobes et anti-réfugiés des États européens, particulièrement à l'égard des Africains, et leur collaboration avec différentes factions, voire même avec les trafiquants, en Libye **ont été une des principales causes qui font en sorte que les migrants africains se retrouvent prisonniers en Libye**. En fait, Amnistie Internationale a rapporté que « les gouvernements européens se rendent sciemment complices des violences et des tortures infligées à des dizaines de milliers de réfugiés et de migrants détenus par les services libyens de l'immigration dans des conditions épouvantables en Libye ». www.amnesty.org

Le SCFP-Ontario condamne fermement toutes les formes d'esclavage dans le monde et demande que l'on mette fin à ces pratiques odieuses, particulièrement en s'attaquant à leurs causes profondes.

Le Congrès du SCFP-Ontario de 2018 a adopté une résolution présentée par le Comité de la solidarité internationale, qui fournit des orientations au SCFP-Ontario pour travailler avec d'autres organisations syndicales et de droits de la personne pour tenir toutes les puissances occidentales, dont le gouvernement canadien et des institutions comme les Nations Unies, responsables de la crise politique, économique et humanitaire en Libye.

AU SUJET DE L'ESCLAVAGE MODERNE

Les formes modernes d'esclavage incluent, mais sans y être limités, l'esclavage, le travail forcé, la servitude pour dette, le servage, le travail des enfants dans l'esclavage ou des conditions proches de l'esclavage, la servitude domestique, l'esclavage sexuel et des formes serviles de mariage. www.un.org

L'Organisation internationale du Travail (OIT) rapporte que **plus de 40 millions d'hommes, de femmes et d'enfants ont été victimes de « l'esclavage moderne » en 2017**, se voyant forcés de travailler contre leur volonté sous la menace ou devenant victimes d'un mariage forcé pour lequel ils n'avaient pas donné leur consentement. De ces 40,3 millions de victimes, 24,9 millions de personnes ont dû faire des travaux forcés.

POUR EN SAVOIR PLUS, ALLEZ À CUPE.ON.CA/FR/COMITES/SOLIDARITE-INTERNATIONALE/

2/2 sepb343